

LA GAZETTE D'ATENA 78

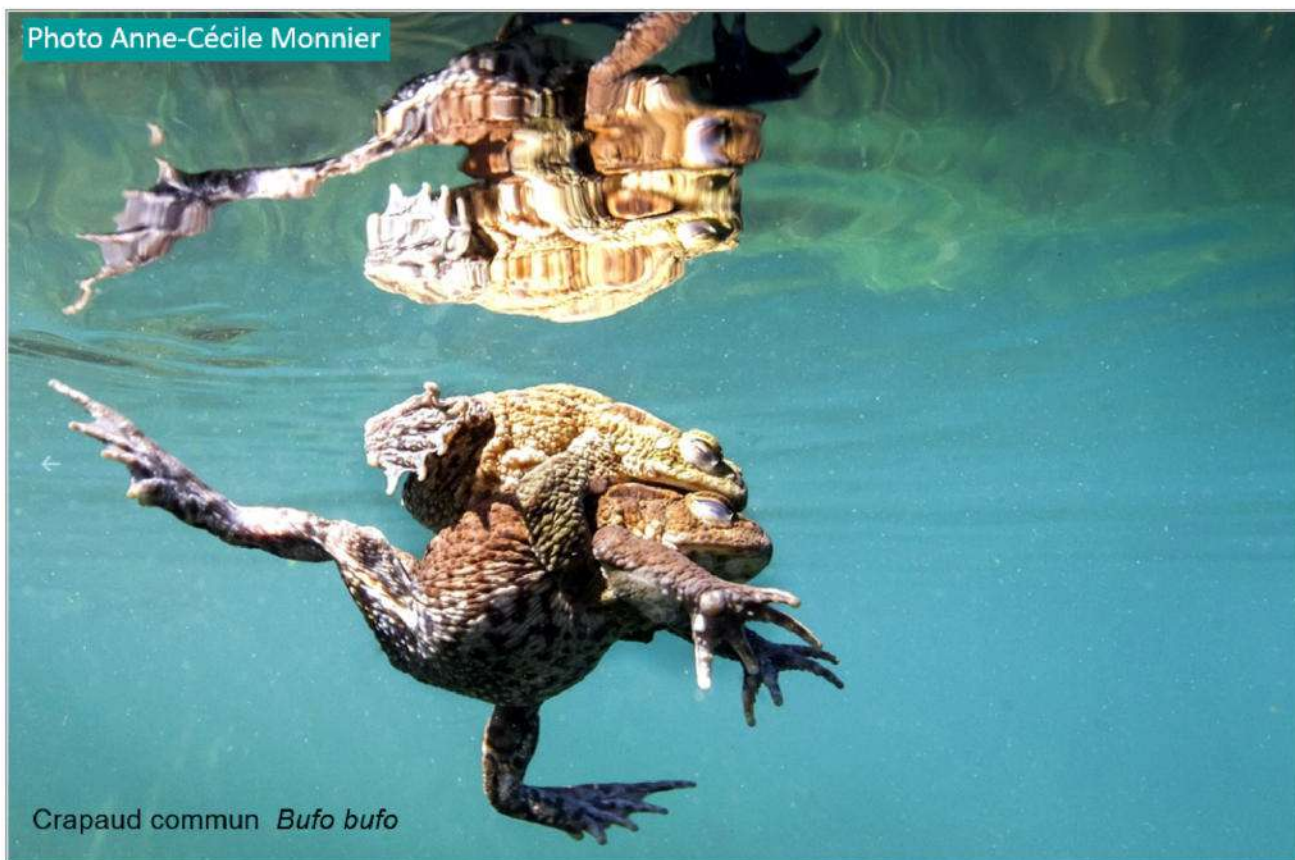
Janvier 2024



N°74

Association Terroir et Nature en Yvelines-ATENA 78

Photo Anne-Cécile Monnier



Crapaud commun *Bufo bufo*

En plongée vers la ponte : la femelle au ventre arrondi entraîne son prince charmant vers le fond de l'étang

Sommaire :

- Bilan 2023 de la migration des batraciens à Gambais p.3
- La presse parle de notre action. ACTU 78 du 4 juin 2023 p.11

Le mot du rédac' chef adjoint :

Vous connaissez tous l'arlésienne !

Pourtant personne ne l'a jamais vue. Serait-ce le « crapauduc » de Gambais ? Le PNR de la haute vallée de Chevreuse nous assure que non. D'ailleurs il nous l'a promis, depuis plusieurs années. Alors gageons que ce sera enfin pour cette année 2024.

En attendant, toujours vaillante à préserver les intérêts de la nature, ATENA 78 s'engage une nouvelle fois cet hiver pour permettre aux Batraciens de traverser la D112 sans encombre. Puis d'assurer leur retour en forêt. Un travail long et laborieux qui ne se réaliserait pas sans la pugnacité des bénévoles.

Une bien belle histoire, dont Jean-Jacques Meyer et Dominique Robert nous content la 15ème version 2023, en détail et en chiffres.

François Bigot

Directeur de la publication : Dominique Robert
Rédactrice en chef : Juliane Tillack
Rédacteur en chef adjoint : François Bigot
Mise en page : François Bigot
Relecture : Juliane Tillack, Jacques Liben, Dominique Robert

Remerciements :

ATENA 78 remercie tous les adhérents qui ont pris part à la rédaction de ce numéro. Jean-Jacques Meyer, Dominique Robert, ainsi que les photographes dont les noms figurent sur les photos.

ATENA 78 est membre de la Fédération des clubs Connaître et Protéger la Nature - FCPN



Association TERroir et NAture en Yvelines-ATENA 78, Mairie de Houdan 78550-HOUDAN

Agréée au titre de la protection de l'environnement dans les Yvelines

contact atena.yvelines@orange.fr

www.terroir-nature78.org

Bilan 2023 de la migration des batraciens à Gambais

Par Jean-Jacques Meyer et Dominique Robert

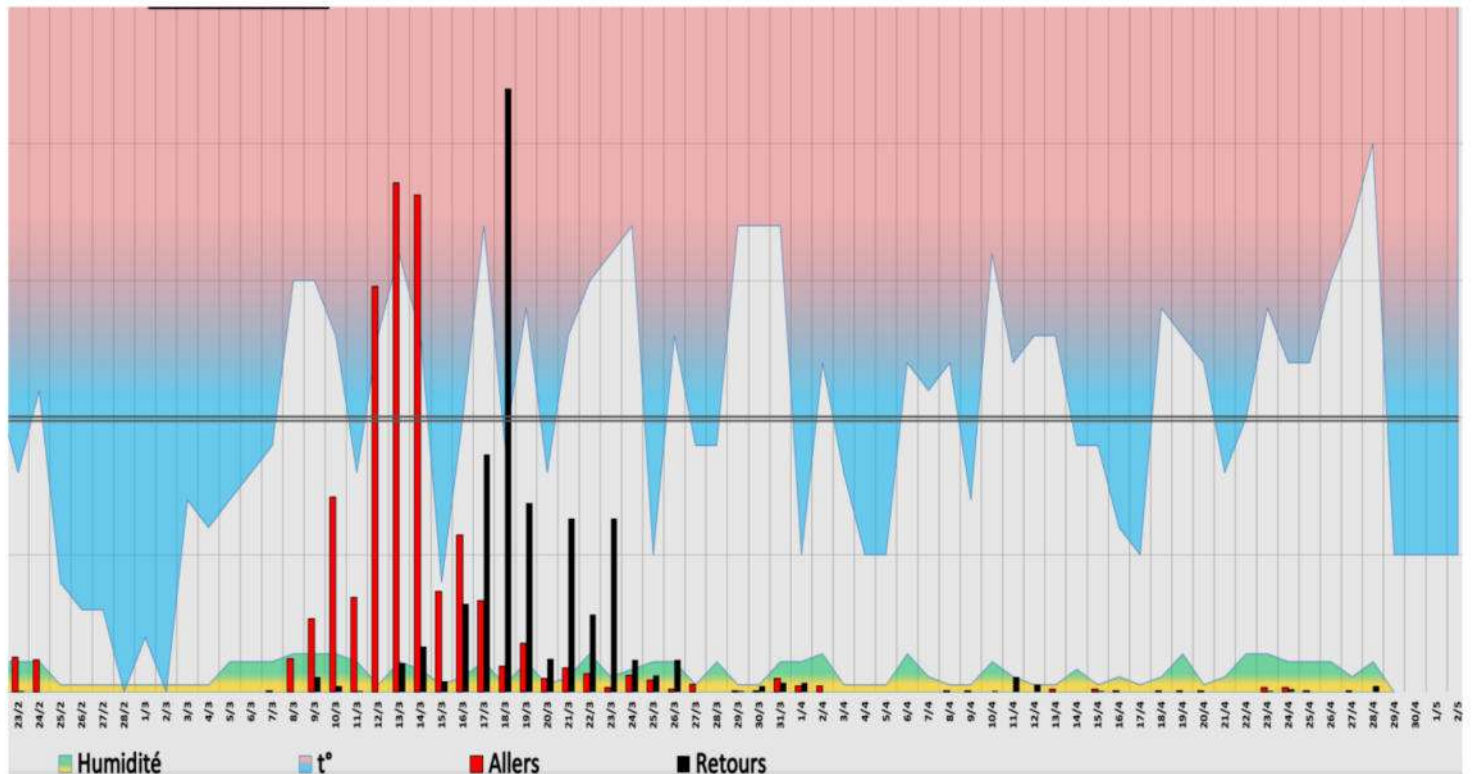
Pour la 15ème année consécutive, le batracodrome de l'étang des Bruyères a été installé à Gambais, les 24 janvier et 2 février 2023.

Deux jours sont nécessaires pour mettre en place d'abord le barrage « aller », qui capte la migration pré-nuptiale du bois en direction de l'étang ; puis le barrage « retour », qui permet cette fois de capturer la migration post-nuptiale après la reproduction dans l'étang. Les lycéens du CHEP (établissement horticole du Tremblay-sur-Mauldre), encadrés par leurs enseignants, ont été à nouveau cette année la cheville ouvrière de l'installation du dispositif.



DES PASSAGES RETARDÉS PAR LA MÉTÉO

Certaines années, les batraciens qui longent la bêche en plastique, sont capturés dans les seaux dès le lendemain de la pose du 1er barrage. C'est le cas des Tritons palmés, qui, dès janvier, sont les plus précoces à se mettre en route vers l'étang.



Cette année, au contraire, en raison de températures basses, souvent négatives, la saison a été retardée.

Comme on le sait, en effet, la migration hivernale est directement dépendante de la température : si celle-ci est trop basse, les batraciens s'enterrent sur leur parcours et attendent des nuits plus clémentes, au-dessus des 6°C minimum.

Quant au taux d'humidité, il est également important : une période trop sèche en mars ou avril peut immobiliser la migration, et l'arrivée de la pluie au contraire débloquer la situation et signer la reprise des déplacements. « Il pleut, il mouille, c'est la fête à la grenouille », n'est pas un simple adage populaire, il renvoie à une réalité scientifique : les Batraciens ont une peau nue (non recouverte de poils, de plumes ou d'écaillés), qui nécessite de rester constamment humide, pour assurer les échanges respiratoires cutanés. Ce qui explique qu'ils circulent le plus souvent de nuit, lorsque le taux d'humidité est plus élevé.

Comme le montre le graphique ci-dessus, mis à part un petit passage les 23 et 24 février à l'occasion d'une petite pluie (en vert), il faut attendre le 7 mars (à l'occasion d'une remontée des températures (en bleu) et de l'arrivée de la pluie (en vert) pour que la migration démarre véritablement et que les passages deviennent significatifs.

UNE MIGRATION CONCENTRÉE DANS LE TEMPS

Tout comme l'an passé, un seul pic de passages a marqué la migration pré-nuptiale cette année à la mi-mars. Il a été important, avec un nouveau record de 334 Batraciens capturés à l'aller, le 13 mars.

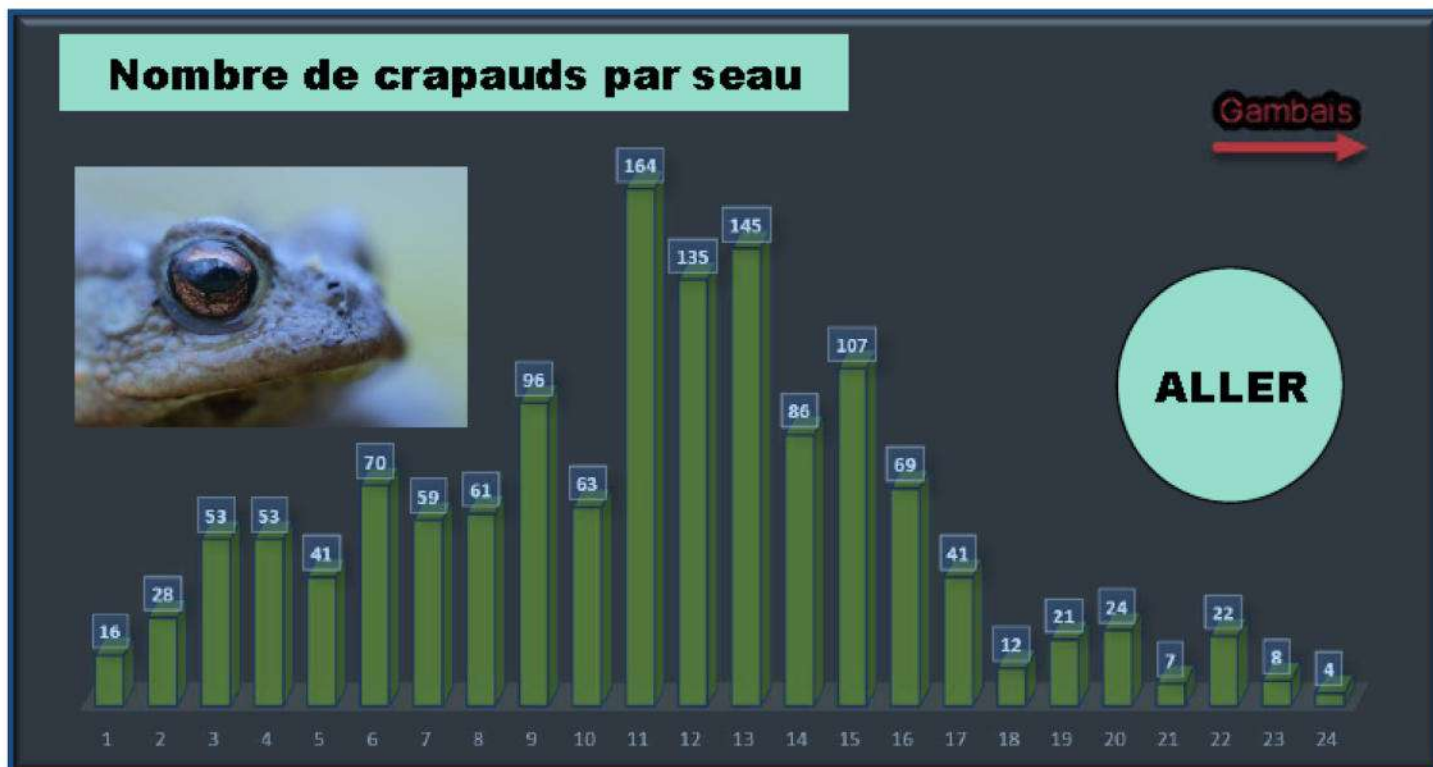
La migration post-nuptiale s'est enchaînée très vite, avec un pic spectaculaire pour les retours le 18 mars.

L'ensemble de la migration « aller » et « retour » s'est pour l'essentiel concentrée sur 3 semaines, du 3 au 26 mars. Comme l'année dernière, la saison des passages s'est tarie dès le début du mois d'avril pour devenir ensuite sporadique.

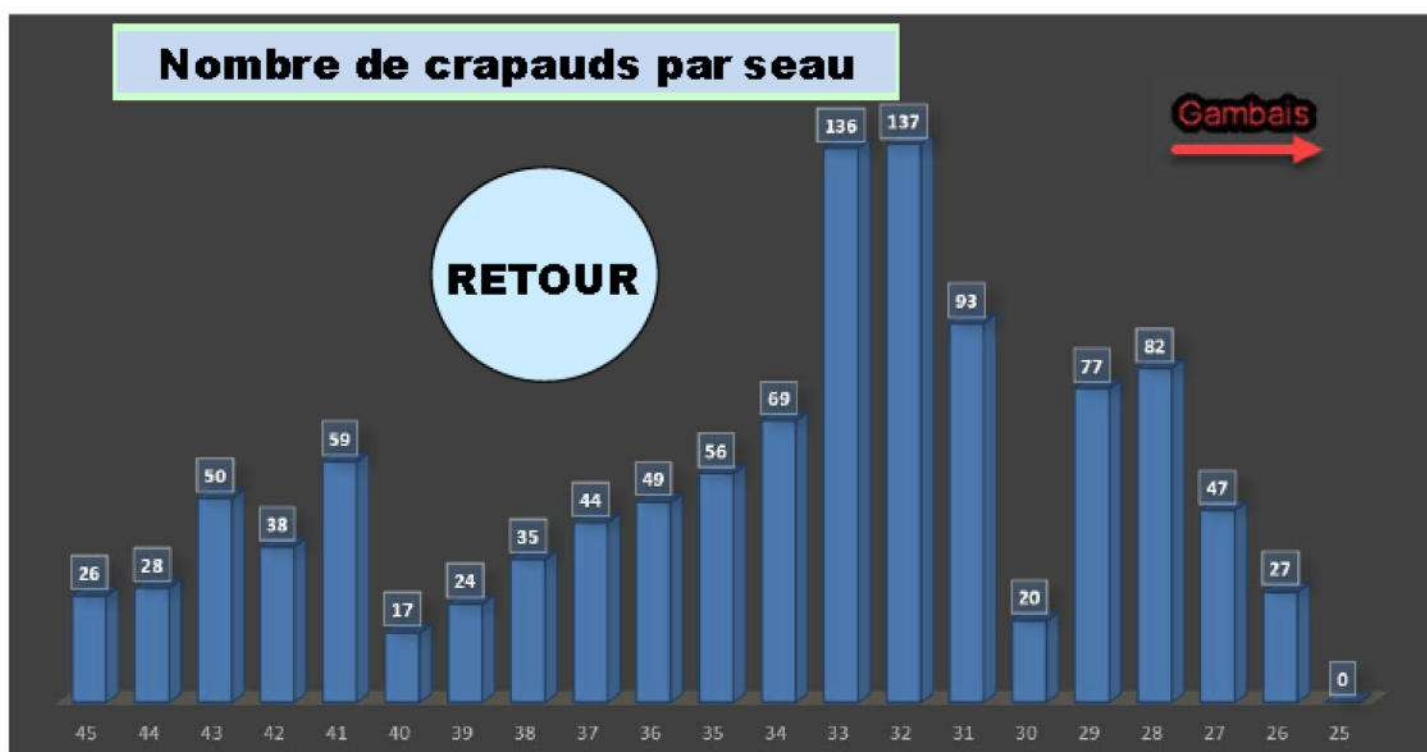
UNE MIGRATION BIEN CAPTÉE PAR LE BATRACODROME

La fiche journalière d'enregistrement des données, seau par seau, permet d'établir en fin de saison une quasi cartographie des passages tout au long des deux barrages (*bâches en plastique*).

A l'aller, comme au retour, on voit que le « gros de la troupe » se concentre au milieu du dispositif.



Sur le barrage « aller », les seaux sont numérotés de 1 à 24.



Sur le barrage « aller », les seaux sont numérotés de 25 à 46.

Ce relevé détaillé et localisé indique que l'essentiel de la migration est bien capté par les 160 m de barrage. Quelques Batraciens peuvent tout de même passer à chacune des extrémités, risquant de se faire écraser, mais cela reste à la marge.

Cette localisation des passages est également précieuse pour la mise en place d'un « batracoduc », pour positionner les buses offrant aux Batraciens des couloirs de transit sous la route.

RÉSULTATS

Un total de 2 967 batraciens (aller + retour), sont passés sur le dispositif et ont été sauvés.

REPARTITION FAUNISTIQUE A L'ALLER : 1760 individus

MIGRATION PRÉ NUPTIALE

de la zone d'hivernage boisée à l'étang de reproduction

Crapaud commun	Grenouilles			Tritons			Salamandre terrestre
	Agiles	Rousses	Vertes	Palmé	Alpestre	Crêté	
1366	23	18	4	20	18	6	5
77,6%	1,3 %	1%	0,2	18,2%	1%	0,3%	0,3%

Le Crapaud commun *Bufo bufo* est l'espèce de loin majoritaire, à l'Aller comme au Retour.



A l'étang des Bruyères, sur 15 années de sauvetage des batraciens grâce au batracodrome, le Crapaud commun représente en moyenne 81 % des effectifs.

REPARTITION FAUNISTIQUE RETOUR : 1207 individus

MIGRATION POST NUPTIALE

de l'étang de reproduction à la zone d'estivage boisée de l'autre côté de la route

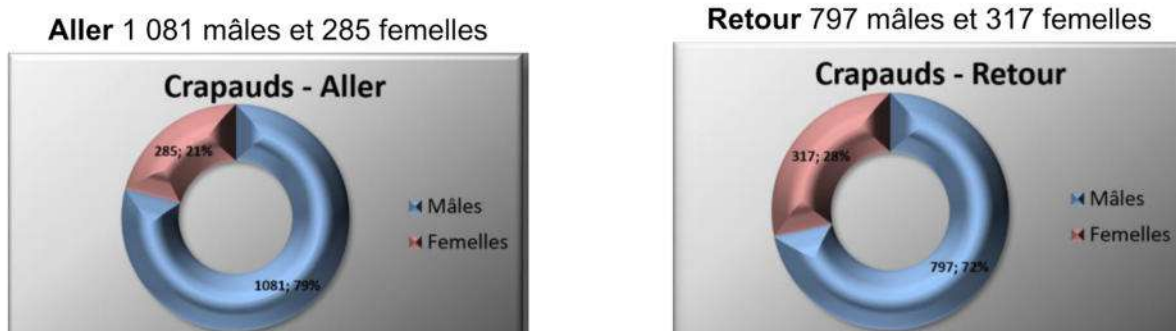
Crapaud commun	Grenouilles			Tritons			Salamandre tachetée
	Agiles	Rousses	Vertes	Palmé	Alpestre	Crêté	
1114	3	16	1	60	3	6	4
92,3%	0,2%	1,3%	0,1%	4,9%	0,2%	0,4%	0,3%



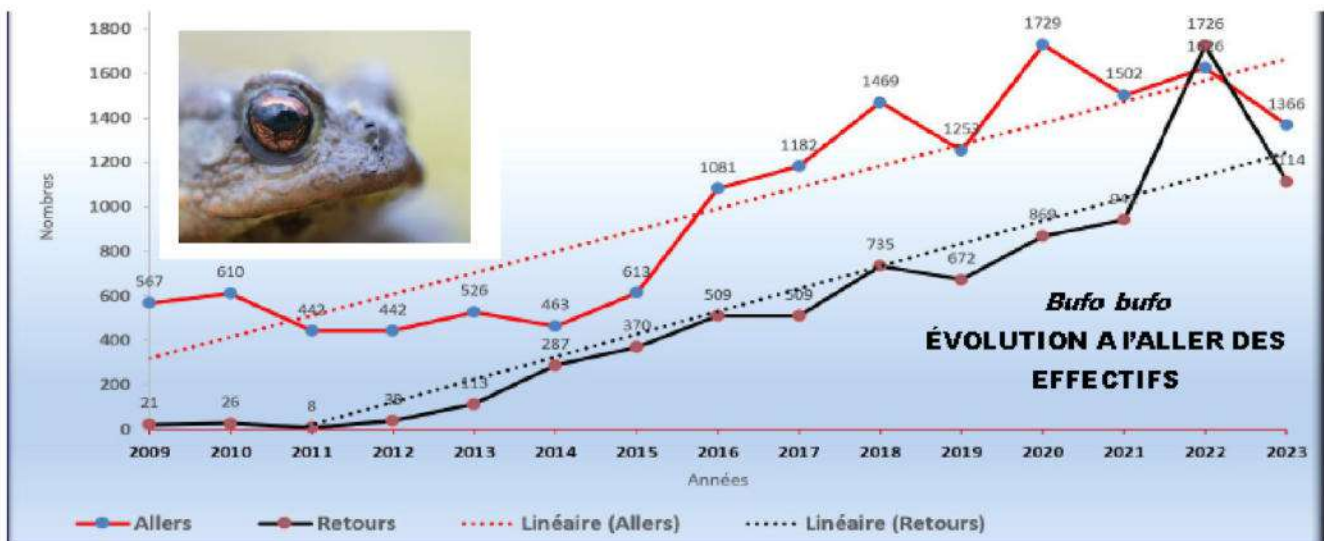
Photo Anne-Cécile Monnier

Magnifique photo prise en milieu naturel, où l'on voit la ponte « en ruban » de *Bufo bufo* accrochée à la végétation aquatique

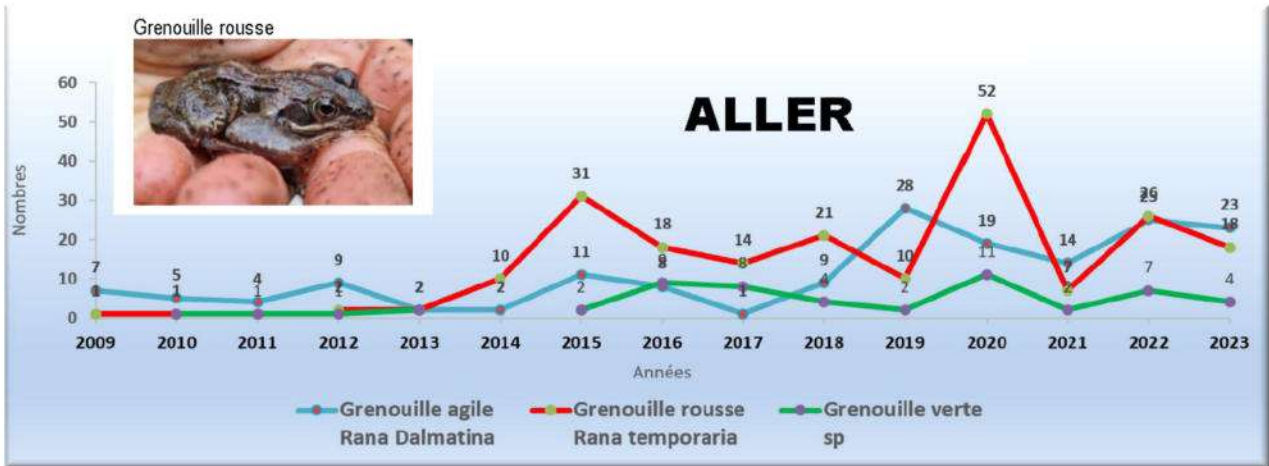
À l'aller (78 % des Batraciens) comme au retour (93 %), le **Crapaud commun** représente l'espèce majoritaire. Comme à l'accoutumée, le **SEX-RATIO** est déséquilibré en faveur des mâles, ce que nous avons déjà commenté et expliqué dans des bilans précédents (*Gazette n°69, 2022*).



On note en 2023 **une baisse des effectifs à l'aller** (1366 individus), **au-dessous des 3 dernières années**, sans infléchir la tendance générale toujours à la hausse, mais néanmoins à surveiller.



LES GRENOUILLES



Comme on peut le voir sur le graphique, ce groupe faunistique est peu abondant à l'étang des Bruyères (moins de 3% cette année), avec une moyenne annuelle de 32 individus sur 15 ans, toutes espèces réunies

LES URODÈLES, TRITONS ET SALAMANDRES



LE TRITON PALMÉ *Lissotriton helveticus*

Avec 320 individus capturés à l'Aller, cette espèce représente 19% des Batraciens ramassés cette année. On peut considérer que l'étang des Bruyères est devenu un lieu de reproduction très important pour la reproduction du Triton palmé en forêt de Rambouillet et sans doute à l'échelle du département.

La progression est spectaculaire depuis la mise en place du batracodrome, avec plus d'une centaine d'individus après 2015 et même plusieurs centaines ensuite, avec 2 pics dépassant les 400 spécimens en 2019 et 2022. Comme les autres urodèles, lents à se déplacer, et donc très vulnérables à la circulation routière, le dispositif de sauvetage leur est très profitable.

LE TRITON ALPESTRE *Ichthyosaura alpestris*

Ce sont 18 tritons alpestres à l'aller (3 au retour) qui sont passés cette année. Une espèce qui en moyenne représente un petit 1% des captures mais dont la présence est significative en tant qu'indicatrice de ZNIEFF.

Photo Sébastien Leconte ATENA 78



LE TRITON CRÊTÉ *Triturus cristatus*

L'espèce fait son apparition pour la première fois cette année à l'étang des Bruyères.

Ce grand triton a le ventre orangé avec des points noirs, comme le **Triton ponctué**... mais déjà il s'en distingue par la taille (la femelle Crêtée peut atteindre les 16 cm, tandis que celle de Ponctué se limite à 9 cm maximum). La gorge bien noirâtre signe définitivement la marque du Crêté.

Ce sont 6 femelles qui sont passées à l'Aller, et capturées ensuite au Retour, pour le bonheur des « ramasseurs de service » ces jours-là.



Photo Pierre Bresson ATENA 78

LA SALAMANDRE TACHETÉE *Salamandra salamandra*

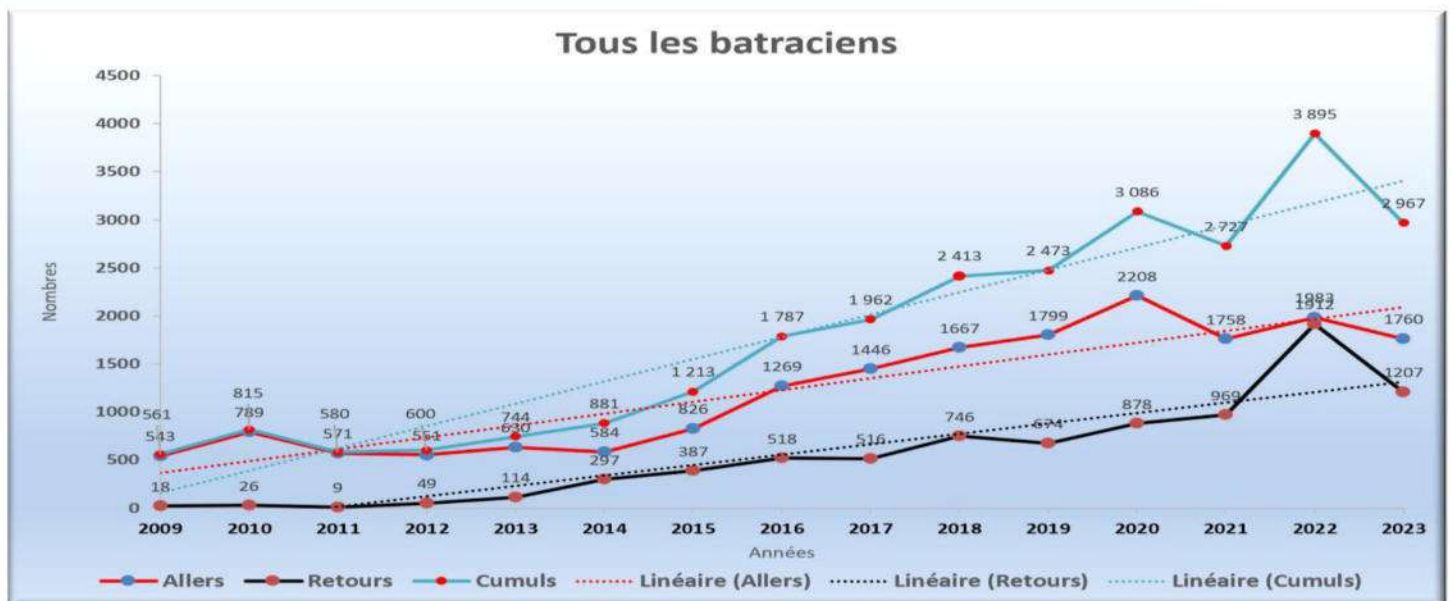
Chaque année nous avons également le plaisir de croiser 2 ou 3 salamandres et la satisfaction de sauver cet urodèle dodu à courtes pattes, se déplaçant lentement, donc très vulnérable aux voitures.

Cette année 5 salamandres ont été sauvées à l'Aller (en hausse) et 4 ont été retrouvées au Retour.



Photo Sébastien Leconte ATENA 78

UNE MIGRATION 2023 QUI SE MAINTIENT À BON NIVEAU



Si l'on s'en réfère à **la population reproductrice**, qui chaque année prend le chemin de l'étang (**la courbe rouge** de la migration prénuptiale) on peut voir un pic en 2020 (2208 individus) suivi d'une baisse et d'une quasi-stagnation aux alentours de 1 700/1 800 passages de 2021 à 2023. Faut-il y voir un seuil de la population hivernant au nord de l'étang et franchissant la route chaque année pour aller se reproduire ?

Si l'on s'en réfère à l'effectif total de Batraciens capturés et déplacés manuellement (**la courbe bleue**), on peut dire qu'avec près de 3000 individus en 2023, le batracodrome continue à jouer pleinement son rôle de dispositif de sauvetage vis à vis des dangers de la route.

Passer de 561 batraciens en 2009 pour atteindre près de 3000 batraciens actuellement, est un résultat encourageant.

Remerciements

- Au PNR de la Haute vallée de Chevreuse, qui se charge chaque année de la demande d'installation du batracodrome sur la D112, auprès de la Direction des mobilités du Conseil départemental des Yvelines.
- A la Direction des mobilités du CD78, Unité d'exploitation de Méré, qui apporte son appui à la mise en sécurité du chantier lors de l'installation.
- A la Mairie de Gambais qui fournit le balisage pour la mise en sécurité du chantier.
- Au CHEP, établissement horticole du Tremblay-sur-Mauldre, qui contribue efficacement chaque année à l'installation du dispositif, grâce au travail des lycéens encadrés par leurs enseignants, dans le cadre de travaux pratiques inclus dans leur formation.
- A Dominique Robert qui assure la formation préalable des lycéens dans l'établissement.
- A l'équipe des valeureux « passeurs de Batraciens », qui chaque matin en binôme et durant 4 mois, effectue le transfert manuel d'un côté à l'autre de la route des individus piégés dans les seaux : Aymeric Benoit, Axel et Pierre Bresson, Magali Brillhac (coordonnatrice), Isabelle Dumas, Patrick Hubert, Sébastien Leconte, Bertrand et Laurence Neveux, Alain et Valérie Richard, Pascale Sabater, Artémisia Tositti.
- A Jean-Jacques Meyer qui assure l'enregistrement des données et le traitement statistique.
- A tous les autres adhérents ATENA 78 qui prennent part à l'installation du batracodrome en janvier et son démontage en avril, ou assurent la maintenance du dispositif entre les deux : Axel et Pierre Bresson, Magali Brillhac, Gérard Carcy, Patrick Hubert (responsable technique), Marie-José Huygens, Béatrice Le Moën, Alain et Valérie Richard, Dominique Robert, Pascale Sabater.

La question reste posée de la mise en place d'un batracoduc pérenne, c'est-à-dire l'installation de conduites sous la route, car l'installation et le suivi journalier du batracodrome est une lourde tâche. L'association ATENA 78 qui l'a pris en charge depuis de nombreuses années, et encore pour 2024, va passer le relais à la mairie de Gambais et au PNR de la Haute vallée de Chevreuse pour les années à venir. Des bénévoles d'ATENA 78 pourront toujours individuellement répondre présents pour participer à cette action, jusqu'à la finalisation par le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse de ce batracoduc qui se fait attendre.

- **Nicole Meyer et Dominique Robert ont fait réaliser 2 évaluations financières de ce crapauduc dès 2016, puis ont confié le dossier au PNR de la haute vallée de Chevreuse.**
- **ATENA 78 a souhaité que ce futur crapauduc soit dédié à la mémoire de Nicole Meyer (†), initiatrice avec son mari Jean-Jacques du crapaudrome en 2009.**



L'équipe de démontage 2023, avec la participation du Maire de Gambais, Raphaël Nivoit

78 actu

Par [Philippe Cohen](#)

Publié le 4 juin 2023

Comment des bénévoles ont sauvé des milliers de batraciens dans les Yvelines

A Hermeray et Gambais (Yvelines), deux groupes de bénévoles ont sauvés des milliers de batraciens en 2023. A Gambais, on est même prêt à une construction en dur.



A Hermeray, les association le CERF 78 et la SPA démontent le dispositif et font le premier bilan. (©78actu)

A l'heure où les mares forestières s'assèchent menaçant ainsi la population de batraciens, plusieurs associations des Yvelines ont déjà réussi à sauver des milliers de batraciens.

Comment ? Grâce aux [batracodromes](#) installés de janvier à avril le long des départementales les plus meurtrières pour les crapauds.

4 mois de sauvetage non-stop

A Gambais, face à l'étang des Bruyères, des bénévoles se relaient tous les jours. Durant 4 mois, le dispositif de bâches et de seaux a permis de recueillir des milliers de batraciens.

En 2022, un record avait été battu avec 3 895 animaux sauvés. Cette année, le sauvetage avoisine ce chiffre à une centaine près de moins.

En raison du froid de février, le passage s'est fait au compte-gouttes pour les crapauds. Il faut un minimum de 5-6°C pour conditionner les batraciens. À la mi-mars, les chiffres ont explosé avec jusqu'à 400 amphibiens recueillis dans les seaux répartis tous les 5m.

Dominique Robert, président de l'association ATENA 78.

Bientôt un dispositif en dur à Gambais ?

Le dispositif lancé par la Gambaisienne Nicole Meyer, il y a 15 ans, mobilise [l'association ATENA 78](#), la municipalité, mais aussi [les étudiants du CHEP](#) qui mettent en place l'installation.

Le maire du village, Raphaël Nivoit a prêté main-forte aux bénévoles avec ses élus lors du démontage du dispositif sur 160 m.

« On sauve les reproducteurs »

« À 85 % ce sont les crapauds, qui sans cela seraient victimes de la route. On sauve les reproducteurs, c'est pourquoi le système porte ses fruits », souligne Dominique Robert.

Il est situé au bon endroit. Aussi, nous voulons le pérenniser en créant un batracoduc. Le Parc naturel régional a donné son accord pour le financer. Le propriétaire de l'étang est d'accord pour baisser le niveau de l'eau et permettre la réalisation d'un tunnel vers lequel les batraciens seront guidés pour traverser la route.

Raphaël Nivoit, maire de Gambais.

Il ne reste qu'à obtenir l'accord du Département.

Face à la sécheresse, les étangs sont les derniers réservoirs pour les batraciens



Un Triton alpestre découvert à Gambais. (©DR Sébastien d'ATENA 78)

Un dispositif, d'autant plus important à l'heure de la sécheresse des mares forestières. « *Ici, l'étang privé est un réservoir important pour la migration des batraciens. Nous découvrons aussi des grenouilles, des salamandres et plus de 300 Tritons palmés cette année, une vingtaine de Tritons alpestres et quelques Tritons crêtés, une nouvelle espèce recensée à Gambais, indicateur de la qualité du milieu* », insiste Dominique Robert.

À **Hermeray**, face à l'étang de Guiperreux, les bénévoles de la SPA et du CERF 78 ont eu de bonnes surprises. « *L'invité VIP de cette année est un triton marbré de 15 cm que nous n'avons jamais vu ici !* », souligne Ninon de la SPA, l'association à l'origine de la mise en place du crapaudrome.

Plusieurs journées ont été nécessaires pour démonter les bâches. Les premiers comptages montrent que 1 599 crapauds ont été sauvés cette année, 44 grenouilles, 60 tritons. Les chiffres sont à la baisse. On est loin de l'année record de 2008 avec 8 279 crapauds relevés le long des 600m du crapaudrome. Mais, les bénévoles restent mobilisés :

Les crapauds convergent tous là où ils sont nés. Le manque de zones humides, l'effet de la sécheresse rendra cet étang indispensable.

Ninon, membre de la SPA de Hermeray.



Les étangs des propriétés privées restent le dernier refuge pour les batraciens, alors que les mares forestières s'assèchent et disparaissent. (©78actu)

Le rôle essentiel des étangs

Du côté de Gambais, Dominique Robert insiste aussi sur le rôle essentiel des étangs face aux mares forestières qui disparaissent sous l'effet de la sécheresse.

Laurent Tillon, chargé au niveau national de la biodiversité à l'[ONF](#) a tiré la sonnette d'alarme dans **la forêt de Rambouillet**, touchée alors que longtemps considérée comme le château d'eau des Yvelines.

« L'impact de la disparition des mares forestières s'exercera aussi sur un cortège d'espèces des mares comme les libellules », met en avant Dominique Robert, qui insiste sur le rôle primordial des batracodromes, qui ont permis de sauver plus de 5400 batraciens cette saison en 2023.